L’empathie, l’ingéniosité et des réchauds peuvent sauver des vies

Partage international n° 245 – Février 2009

Les médias ont porté à l’attention du monde la souffrance et la violence endurées par les femmes du Darfour (Soudan), au cours de leurs tâches journalières.

Les femmes et les jeunes filles qui vont chercher du bois en dehors des camps risquent le viol ou la mort pour assurer un repas chaud à leur famille. La végétation a été rasée autour des camps, dans les zones sécurisées. Aussi les femmes doivent-elles marcher des kilomètres à la recherche de bois de chauffage, et elles sont souvent attaquées, violées ou tuées en dehors des camps.

Au Maryland (Etats-Unis), Spencer Brodsky, un jeune homme de 17 ans, a vu les informations sur la violence au Darfour et trouvé une solution pragmatique pour exprimer sa compassion : éviter que les femmes sortent du campement.

Il a décidé de lever des fonds pour acheter des réchauds économiques qui utilisent 75 % de bois en moins, à envoyer au Darfour.

« Nous devons les aider de toutes les façons possibles afin qu’elles quittent les campements le moins souvent possible », a-t-il expliqué.

Spencer, qui est juif, explique que sa famille a comparé le génocide du Darfour à l’holocauste. Il pense que les hommes ne devraient pas tolérer une telle injustice.

Un réchaud coûte 30 dollars. Il a déjà réuni des fonds pour envoyer 420 réchauds au Darfour.

Il s’est associé avec CHF International (Co-operative Housing Foundation), organisation bénévole se consacrant à l’amélioration des conditions économiques des personnes dans les régions les plus troublées du monde.

Naila Mohamed, responsable du projet de promotion des réchauds au CHF, témoigne de la réaction des femmes soudanaises recevant ces réchauds. *« Elles sont tellement reconnaissantes de cette initiative, qu’elles remercient le peuple américain si compatissant et elles se sentent soutenues. »*

Spencer a évoqué l’importance de l’action face aux besoins : *« La force d’une seule personne. La force de changement et ainsi nous pouvons faire la différence. Je n’ai peut-être que 17 ans, et je suis un adolescent, mais je peux faire la différence. »*

Soudan
Sources : CNN
Thématiques : femmes
Rubrique : Tendances